

peut ajouter aux cachets de l'acide tartrique (0 gr. 15).

Quinidine.

(C²⁰H²¹Az²O² + 2Aq). Dérivé du quinquina, succédané du sulfate de quinine. On emploie son sulfate.

Quinoléine.

(C⁹H⁷Az). Antiseptique, usage externe en solution alcoolisée à 5 p. 100.

Quinquina.

(Cinchona). — *Jaune, gris* ou rouge (inusité). Pour faire un bon vin de quinquina, prendre :

Écorce de quinquina jaune..... 25 gr.

Fau-de-vie vieille..... 250 —

Laissez macérer huit jours et versez dans :

Vin vieux..... Q. S. pour 1 litre

On emploie la poudre à la dose de 4 à 10 gr. Inusité chez les enfants jusqu'à 4 ans. Usage externe : poudre associée au charbon, à l'iodoforme (pansements des plaies)

R

Rachitisme.

Dans la première enfance, régime lacté exclusif, phosphate de chaux. Hygiène; bains salés. Plus tard :

Huile de foie de morue, sirop antiscorbutique, œufs, phosphates, lécithine. Frictions stimulantes. Séjour au bord de la mer (Châtelailon). Sardines à l'huile, beaucoup de graisses.

Radium.

Encore mal défini dans ses applications médicales (cancer, tumeurs malignes).

Rafraichissants.

Doivent empêcher une excitation excessive (limonades, fruits, acides végétaux tels que vinaigre, acide citrique).

Rage.

Cautérisation profonde de la morsure (par le feu ou le bichromate de potasse). Surveillance du chien. Si le diagnostic est confirmé, méthode Pasteur.

Raisin.

Cures avec le raisin blanc, fraîchement cueilli; rejeter les pépins, la peau. Commencer par un demi-kilogr. et aller jusqu'à trois, en trois prises. Continuer pendant un mois à six semaines. Le *Ferment de jus de raisin* jouirait de propriétés analogues à la levure de bière (furonculose, diabète)??

Ratanhia.

(Polygalées). Effets analogues au tannin, de plus mieux toléré, antihémorragique. Extrait, 2 à 5 gr. en potion. Poudre, 1 à 10 gr. Tisane, 20 p. 1000. Lavement, 5 gr. de racines concassées pour 500 gr. d'eau.

Rectites.

Lavements et suppositoires émoullents. Antisepsie. Laudanum, XX gouttes en lavement.

Réducteurs.

Médicaments empruntant l'oxygène aux éléments de la peau : ichtyol, résorcine, chrysarobine, pyrogallol, goudron, les sulfureux, sucre.

Réfrigération.

Par la glace, l'éther et le chloréthyle en pulvérisations (anesthésie).

Balnéothérapie froide dans les pyrexies.

Réglisse.

(Légumineuse.) En décoction, 20 p. 1000.

Reins.

(Modificateurs des.) — *Antiseptiques* (salol, naphтол), *anuréliques* (antipyrine, tanin, morphine), *diuréliques* (acétate de potasse, 1 à 10 gr.), alcool, digitale, lait, scille, strontium (2 à 10 gr.), théobromine (3 à 5 gr.). Lactose, 100 gr. Tisanes : chiendent, queues de cerises, polygala, uva ursi, stigmate de maïs, vin blanc, etc.

Rein mobile.

Porter une ceinture (sangle de Glénard). Intervention chirurgicale si les troubles sont très accentués.

Repas d'épreuve.

D'Ewald : 75 gr. de pain rassis ; 350 gr. de thé léger, sans sucre, ni lait. On le laisse une heure dans l'estomac. — De Germain Sée : 75 gr. de viande hachée ; 150 gr. de pain blanc et un verre d'eau ; on le laisse une heure et demie. On retire le liquide avec le tube de Faucher, qu'on adapte à un façon où on fait le vide avec un aspirateur.

Résorcine.

Antiseptique, usage interne : 1 à 2 gr. par jour. En collutoires dans la glycérine au 1/30^e (diphthérie, Dr Le Blond) jusqu'à 10 p. 100.

Respiratoires.

(Modificateurs.) *Fosses nasales*, anesthésiques, caustiques, antiseptiques, hémostatiques (antipyrine, eau oxygénée, perchlorure de fer, adrénaline, tamponnement).

Poumons. — Antiseptie (créosote, inhalations, hyposulfite de soude). Calmants (atropine, codéine, morphine, bromoforme, sirops, etc.).

Expectorants (émétique, ipéca, kermès). Modificateurs sécrétoires (balsamiques, sulfureux, térébenthinés, goudrons).

Rétention d'urine.

Bains tièdes, administration de diurétiques (lactose, théobromine, tisane de queues de cerises édulcorée avec sirop de cerises).

Si *rétrécissement* ou *prostatite* ou *abcès*, cathétérisme. En cas d'échec : ponction de la vessie, intervention chirurgicale (urétrotomie ou électrolyse).

Rétinite.

Traitement du diabète, de l'albuminurie, de la syphilis (repos, vésicatoires, frictions mercurielles).

Rétrécissements.

Mitral. — Tant que le muscle cardiaque est solide, pas de traitement ; si la compensation faiblit, il y a de la stase et des œdèmes. Régime lacté, 3 litres par jour avec 30 gr. de lactose vin de Trousseau, deux cuillerées à soupe par jour ; digitale, 0 gr. 50 en infusion ; s'il y a de la dyspnée : injection de morphine.

— de l'*œsophage* : a) spasmodique (cocaïne, bromures, métallothérapie. V. Œsophagisme) ; b) cicatriciel, électrolyse (Fort), œsophagotomie.

— de l'*urètre*. — Dilatation progressive avec des bougies en gomme ou avec les bœniqués, ou bien urétrotomie interne ou externe. Electrolyse linéaire (méthode de choix). Pôle — au niveau de la sténose. Courant continu d'une intensité de 8 à 10 milliampères.

Rétroflexions de l'utérus.

Massages, pessaires, interventions chirurgicales.

Révulsifs.

Thermocautère, marteau de Mayor. Ammoniaque, moutarde, frictions, ventouses.

Vésicatoires. Pica-pica ou poil à gratter.

Rhubarbe.

Poudre laxative, de 0 gr. 05 à 0 gr. 60.

Purgative, de 2 à 4 gr.; en cachets à cause de son mauvais goût.

Rhumatisme.

Aigu. — Le médicament de choix est le salicylate de soude. D'emblée 5 ou 6 gr. en paquets, cachets. On continue jusqu'après cessation des accidents en décroissant. S'il n'agit pas, donner la salipyrine en cachets, 3 gr. par jour ou le salophène. En cas de douleur trop vive : injection hypodermique de morphine, 0 gr. 01 à 0 gr. 02 ou antipyrine, 3 gr.; phénacétine, 1 gr.; exalgine, 0 gr. 75 en cachets. S'il y a peu d'articulations prises, faire un pansement au salicylate de méthyle (quelques gouttes) qu'on recouvre de taffetas et d'ouate, sur chaque articulation en renouvelant tous les jours. Surveiller le cœur. Après guérison, soigner les atrophies et raideurs par massage, douches sulfureuses, mécanothérapie. Saisons à Aix, Royat, Barèges, Luxeuil.

Chronique. — Antipyrine, 3 gr. et iodure de potassium, 4 gr., longtemps continué. Bains sulfureux, massage. Saisons thermales.

Rhus aromatica.

Diurétique. Poudre, 1 à 3 gr. Extrait fluide : 3 gr.

Ricin.

(Huile de), purgative, 30 à 40 gr. En capsules laxatives.

Riz.

Antidiarrhèique, tisane, 40 p. 1000.

Robs.

Extraits que l'on prépare au moyen du suc des fruits.

Romarin.

Teinture en frictions.

Roses de Provins.

(Rosacées). Principe actif du miel rosat, en injections 20 p. 1000.

Rougeole.

Régime lacté, thérapeutique *modérée* de symptômes. Éviter le froid, surtout à la convalescence. Placer le malade dans la chambre rouge (on peut mettre aux fenêtres de l'andrinople rouge et le soir un verre rouge à la lampe). Bains tièdes. Deux potions de Comby; l'une contre la toux :

Extrait de jusquiame.....	0 gr. 05
— de belladone.....	0 gr. 01
Sirop de tolu.....	30 gr.
Eau distillée.....	70 —

Par cuillerées à café, une chaque heure.

Si suffocation, la seconde :

Acétate d'ammoniaque.....	4 gr.
Sirop de punch.....	50 —
Julep gommeux.....	100 —

Une cuillerée à dessert d'heure en heure.

Analyse ultérieure des urines (albumine).

Royan-sur-l'Océan (Charente-Inférieure).

(Note communiquée par M. le Dr Torchut, médecin consultant.)

C'est, d'après la déclaration même de la Société d'Hydrologie (Paris 1900), une station balnéaire de première importance : « On y trouve cinq plages ou conches, toutes de sable fin, variant

d'aspect et d'étendue. La plus importante est la Grande Conche, en forme de croissant allongé (3 kil. de long), abritée de l'Océan par de hautes falaises, où les vagues viennent s'étaler doucement sur le sable. Les autres plages sont : Foncillon, Le Chay, Pontailac, La Grande Côte. Si la Grande Conche est indiquée pour les enfants, à ces dernières le courant est fort, la vague déferle avec fureur et l'indication en est pour les constitutions vigoureuses.

A sept heures de Paris, ombragée de pins ici, là de chênes qui croissent au bord même de la mer, Royan semble être sans rivale en été et deviendra une ville d'hiver lors de la très prochaine inauguration du lycée dans la forêt de pins, construit suivant toutes les règles de l'hygiène. Les jeunes gens débilités pourront trouver toutes les conditions de climatothérapie sans renoncer à leurs études.

Deux casinos, hôtels. Excursions nombreuses sur terre et sur mer; l'allée et venue des paquebots se dirigeant vers Pauillac ou le quittant donne une animation extraordinaire. Royan, de juin au 15 septembre, a l'élégance de Biarritz et un climat plus tempéré, grâce à ses ombrages.

Royat (Puy-de-Dôme).

(Note communiquée par M. le Dr Bouchinet, médecin consultant.)

Saison : 15 mai-15 octobre.

A 450 mètres d'altitude, dans le contrefort du plateau central, à 2 kilomètres de Clermont-Ferrand (50.000 hab.). Climat de petite montagne; température moyenne.

L'établissement thermal comprend d'abord les bains à eau courante (96 baignoires, plus une piscine, un grand établissement, 11 baignoires à l'établissement de César), puis des salles de vapeur, de pulvérisation, de grandes douches, de massage sous l'eau, de bains hydro-élec-

triques, d'irrigations intestinales, etc. En outre, une installation complète d'hydrothérapie froide (eau douce), douches et bains d'acide carbonique, d'air chaud, de vapeur sèche, etc., etc.

Les Sources. — Il y en a quatre : Eugénie (grande source), Saint-Mart (lithine), Saint-Victor (fer et arsenic), César. *Eaux thermales* (de + 20 à + 35,5) chlorurées, bicarbonatées, ferrugineuses lithinées et arsenicales. Bicarbonatées sodiques faibles (1 gr. 35 maximum et calciques (1 gr.), elles ont une minéralisation totale forte (2 gr. 85 à 5 gr. 62).

Modes d'emploi. — Toutes s'emploient en boisson; deux en bains : César (bains frais, gazeuse à 27°); Eugénie (bains gazeux à 35°, débit 1 440 000 litres). Eugénie alimente tout le grand établissement. Aspiration, pulvérisation, douches, etc.

Indications thérapeutiques. — 1^{er} groupe : diabétiques chroniques gras (avec excrétion de l'urée voisine de la normale ou supérieure); bronchitiques (non tuberculeux), anémiques et chlorotiques. — 2^e groupe : dyspeptiques (hypopeptiques, hyperpeptiques, ceux avec fermentation); gouteux (en dehors des attaques); eczémateux, acnéiques jeunes, asthmatiques et migraineux.

Indications éventuelles. — 1^{er} groupe : neurasthéniques consultants. Petits gouteux (gravelle, lithiase rénale, laryngo-pharyngites); albuminuriques (sans athérome prononcé), ménopausiques. — 2^e groupe : accidents arthritiques généraux.

Conditions spéciales au corps médical. — Gratuité du traitement et entrée libre au Casino pour les médecins, leurs femmes et enfants non établis. 50 p. 100 sur le prix des eaux exportées.

Rue.

Inusitée à l'intérieur, 5 p. 1000.